

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : ISTRES

Type de réunion

Réunion de collège public

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Numéro et titre du premier sujet traité

01 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la Société les reconnaisse ?

A la fin du 19^{ème} siècle, les fondateurs de la République conçurent l'Ecole comme le moyen de promouvoir 4 valeurs principales :

- L'acquisition des savoirs dans le but de former un citoyen responsable et un travailleur qualifié.
- La correction des inégalités sociales en reconnaissant le mérite
- Le respect des lois et des règles de vie en collectivité
- L'identité nationale

Cela devait permettre des relations pacifiées entre Français et supposait obligation, gratuité et neutralité.

Aujourd'hui ces valeurs persistent mais leur signification a évolué car la société a changé. Cependant, on continue à demander à l'école de contribuer à la formation de l'individu, du citoyen et du travailleur.

Nous sommes donc confrontés à deux séries de problèmes :

- Comment définir, apprendre et pratiquer la liberté à l'Ecole ?
- Quelle est la finalité des savoirs ?

La société a changé, elle connaît une montée de l'individualisme. Les adolescents veulent affirmer leur identité par des signes distinctifs.

Comment intégrer ces évolutions dans le système scolaire ?

Face à cela, les personnels éducatifs doivent s'adapter et ne pas se contenter d'appliquer des règles strictes ou de juger ces évolutions de comportement. Ils doivent être à l'écoute et maintenir le dialogue autour de cette culture adolescente.

Il est tout de même nécessaire de fixer des règles, mais celles-ci doivent être systématiquement expliquées.

A titre d'exemple, l'indécence prend un sens différent selon les générations, si une règle fait référence à cette valeur, celle-ci devra être développée auprès des adolescents.

Aujourd'hui la société s'ouvre, l'école doit fédérer autour des valeurs républicaines pour continuer à construire des citoyens épanouis. La notion de respect demeure primordiale. Comment faire en sorte que les enfants apprennent le respect ?

Le collège et les familles doivent travailler ensemble sur cette valeur.

Après explication du règlement intérieur aux élèves et parents, la signature de celui-ci devrait être « sacralisée » pour éviter qu'il ne s'agisse que d'une formalité administrative. Lors de cette « cérémonie », parents et enfants sont officiellement informés du contenu du règlement intérieur, élaboré par la communauté éducative et les représentants des parents d'élèves. Peut-être pourrait-on associer d'autres parents d'élèves, non élus, à l'élaboration de ce règlement ?

Cette formalisation devrait permettre :

- De limiter les dysfonctionnements comme les contestations de sanctions de la part des élèves et parents. Il faut tout de même laisser la possibilité aux parents de s'expliquer en cas de sanctions lourdes.
- Le respect de l'individu vers l'institution.
- Un engagement plus important des élèves vis-à-vis des règles de l'établissement.

Donc, l'école ne doit être ni trop permissive, ni trop autoritaire. Il existe un socle minimum de règles intangibles mais l'école doit favoriser le dialogue, l'écoute et l'explication des sanctions. Elle doit, en partenariat avec les parents, éduquer à la citoyenneté et au respect.

Quelle est la finalité des savoirs ?

Les élèves doivent avant tout savoir lire, écrire et compter. Il faudrait pour certains simplifier la langue française « classique » afin d'éviter sa disparition ; cependant pour d'autres la langue française est un élément fondateur de l'identité nationale. Par contre, il est incontestable que l'école doive tenir compte des évolutions de la société et donc se pencher vers de nouveaux savoirs comme l'informatique, le droit et la communication. Les sciences n'apparaissent plus aujourd'hui comme une finalité, d'autres disciplines comme la géographie doivent être mises en avant dans une ère de communication.

Outre ces savoirs fondamentaux, l'école doit inculquer des savoir-faire afin d'être plus en phase avec les entreprises. Il ne faut pas négliger le travail manuel. Que va-t-on demander aux futurs travailleurs ? L'école doit préparer à la prise d'initiatives, développer l'esprit de synthèse...

L'école doit aussi « apprendre à apprendre ». Un travail sur les méthodes apparaît comme primordial. Les enfants ont besoin d'aide pour savoir comment travailler, d'autant plus qu'ils devront évoluer, se former tout au long de leur carrière professionnelle.

Il faut apprendre aux enfants à être autonomes dans leur travail, cela ne vient pas naturellement, cet apprentissage devrait débiter dans les classes de CM1 et CM2.

Sans tomber dans la subordination de l'éducatif à l'emploi, dans la marchandisation de l'éducation, l'école doit tout de même être en liaison avec le marché du travail.

Par les savoirs qu'elle dispense, l'école doit permettre aux individus le choix et la liberté, elle doit contribuer à l'épanouissement de l'individu tout en ne négligeant pas la formation professionnelle.

Il serait souhaitable que, chaque année, les enseignants soient évalués, au regard des résultats obtenus par les enfants. Si un enfant n'acquiert pas les savoirs proposés, cela ne ressortit pas nécessairement à la responsabilité des parents. De plus, on constate des différences dans

l'acquisition de ces savoirs selon les professeurs. Un enseignant doit accepter de se remettre en cause afin d'évoluer face à un public peut-être différent de ce qu'il a pu connaître auparavant.

06 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

La question se pose en des termes différents selon le moment considéré et nous nous bornerons ici au temps du collège. Il s'agit d'ailleurs du temps le plus délicat car la scolarité étant obligatoire jusqu'à 16 ans, et les établissements différenciés ayant été supprimés, le collège dit « unique » accueille tous les élèves.

Quelles sont dans cette situation les missions du collège ?

La société génère des inégalités, l'école doit avoir pour finalité de les corriger. Il s'agit là plus d'une obligation de moyens que de résultats.

Le redoublement est perçu comme une chance et n'est pas offert à tout le monde. Certains élèves passent les niveaux alors qu'ils sont en échec scolaire.

Que faire avec les collégiens en échec scolaire ? Ils sont souvent effacés ou indisciplinés et souffrent de cette situation.

L'Education Nationale ne doit pas hésiter à faire appel à des structures extérieures à elle.

Il existe des sections spécialisées, est-ce que d'autorité le collège ne pourrait pas diriger ces élèves vers ces structures ?

Il serait par contre nécessaire de diversifier ces sections spécialisées. L'actuelle SEGPA apparaît comme une voie où l'on met tous les élèves en difficulté sans distinguer la nature des problèmes.

L'Education nationale doit se donner les moyens de prendre en compte toutes les différences et ne pas se limiter à diriger les élèves vers des « dépotoirs ».

Nous pouvons parler de la dyslexie, le collège doit en tenir compte. Pourquoi ne pas créer des classes avec un fonctionnement quelque peu différent où ces enfants seraient regroupés ?

Cela présente une limite puisqu'il existe différentes formes de dyslexie, dyscalculie... Il pourrait suffire de former les professeurs, ainsi ils pourraient s'adapter à la diversité de leurs élèves.

Il est nécessaire également de revaloriser la voie professionnelle pour les élèves en échec scolaire.

Cette revalorisation doit se faire en partenariat avec les parents, on ne doit plus considérer les filières techniques comme des voies de garage. Pour cela une information précise est nécessaire.

Il faut préparer au mieux le processus d'orientation, on note le manque de conseillères d'orientation psychologue qui bien souvent ne sont disponibles dans des établissements de plus de 600 élèves qu'une journée et demi par semaine.

Les professeurs devraient, dans le cadre de leur formation professionnelle, travailler sur le milieu « non Education Nationale » afin d'en développer une connaissance plus fine.

Il doit y avoir interaction entre le marché de l'emploi et le système éducatif. Des métiers comme ceux du secteur artisanal doivent aujourd'hui être revalorisés.

A la sortie du CM2, les élèves ont besoin de certaines bases. Aujourd'hui, certains élèves arrivent en 6^{ème} sans ce socle minimum de connaissances. Auparavant, il existait des classes qui, après la primaire, permettaient aux élèves d'acquérir ces connaissances.

On se pose aussi la question de l'évaluation des savoirs des élèves. Ne serait-il pas souhaitable que la notation et l'évaluation soient faites par une personne différente de celle qui enseigne ? Il faudrait généraliser les examens et concours avec une évaluation externe.

15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Ces comportements nuisent tout à la fois à la transmission des savoirs et à l'apprentissage de la vie en commun. Il s'agit d'un problème qui affecte l'ensemble de la société et qui s'articule autour de trois acteurs : les élèves, les enseignants et les parents.

Quelles règles transmettre, par qui, comment et avec quels moyens ?

Cette violence peut s'expliquer par :

- notre société dans laquelle la compétitivité impose l'agressivité, on parle de violence sociale.
- le comportement des parents
- l'échec scolaire
- des difficultés familiales et sociales
- la perte de certaines valeurs
- les inégalités sociales, les enfants en prennent conscience au collège puisque tout le monde s'y retrouve.
- la période de la puberté, les enfants sont dans un état d'esprit qui favorise cette violence.
- les médias
- L'esprit de compétition du milieu sportif
- le milieu éducatif notamment si l'on note un manque d'écoute

Face à cela, plusieurs solutions sont envisageables : la répression et la prévention

Prévention :

Il faut comprendre avant de régler. Un entretien entre le professeur principal, l'enfant et un psychologue permettrait de déterminer les causes de la violence et de trouver des solutions. Pour cela, l'Education Nationale manque de moyens, on regrette le nombre restreint de psychologues, d'assistantes sociales, d'infirmières, de surveillants..... La présence d'éducateurs spécialisés serait souhaitable.

Il faut instaurer le dialogue et l'écoute pour mieux comprendre. Un lieu où l'enfant pourrait discuter avec le professeur en présence d'un médiateur serait souhaitable.

Les élèves ont besoin de repères, on pourrait organiser des débats au sein du collège sur la violence. De même, des cours de morale sont envisageables. Aussi, il faut favoriser les actions comme celle du « ruban vert » où les professeurs doivent plus s'impliquer. Tous les adultes doivent être solidaires contre les incivilités de chaque jour.

Un consensus sur le règlement intérieur et une cohésion entre les différentes associations sont souhaitables.

Il ne faut pas hésiter à réunir les parents et enseignants.

Tous les personnels éducatifs doivent montrer l'exemple et donc ne pas faire preuve de violence eux-mêmes.

Une différenciation dans les horaires d'entrée et sortie des élèves selon les niveaux est envisageable mais ne risque-t-on pas ainsi de créer un « cocon » qui ne sera pas forcément bénéfique aux élèves ?

On s'interroge aussi sur le jeune âge des surveillants qui, d'un côté, peut favoriser l'écoute et le dialogue mais, d'un autre, peut restreindre l'autorité.

La répression :

La prévention, l'écoute et la compréhension sont indispensables mais pas suffisantes. Un élève se souviendra d'une sanction méritée.

Par contre, la sanction doit toujours être expliquée.

Le conseil de discipline peut être envisagé lorsque les personnels éducatifs estiment avoir « tout fait » pour aider un élève.

Sanctions et prévention sont donc complémentaires pour lutter contre la violence et les incivilités.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Il s'agit là de trois sujets en cohérence qui renvoient à une problématique globale : « comment concilier individu et société ? » et pour ce qui concerne plus particulièrement l'École : « comment participer à la fois à l'épanouissement individuel et à l'apprentissage d'une existence harmonieuse avec autrui ? »

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 L'École doit éduquer au respect et à la citoyenneté.

2 L'École doit corriger les inégalités que la société génère.

3 L'École doit concilier répression et prévention, en instaurant le dialogue et l'écoute, pour prévenir la violence et les incivilités qui nuisent à l'apprentissage des savoirs.

